

RTC : l'art de faire plus avec toujours moins

Ce 14 février 2022 s'est tenu le GT DAT (Digital Advanced Tower). Sur les 3 points à l'ordre du jour, 2 points techniques ont particulièrement retenu notre attention.

Le projet de Remote Tower sur l'archipel de Saint-Pierre-Et-Miquelon à l'arrêt depuis l'automne 2019 ne sera pas relancé. Rappelons pour information que cette décision est prise après avoir investi 450k€ pour un système acheté à Searidge (filiale de NavCanada) qu'il va maintenant falloir démonter. A ce gaspillage financier, il faut bien-sûr ajouter un gachis RH avec l'investissement en pure perte du temps et d'énergie des Services Techniques et Contrôle de SPM, de la DSAC et de la DTI. Parmi les raisons de cet échec prévisible, nous retiendrons l'incapacité de Searidge à atteindre le niveau d'assurance logiciel nécessaire (SWAL 4) ainsi qu'une sous-estimation des problématiques de maintenance et d'intégration du système qui ont abouti à un plan de charge incompatible avec les ressources humaines disponibles.

Le programme Remote Tower Center (RTC) à Blagnac, dont l'objectif, dans un premier temps, est le contrôle à distance de l'aérodrome de Tours-Val-De-Loire, ne se présente pas sous de meilleures auspices. Ce RTC dont l'ouverture doit avoir lieu l'année prochaine sera équipé par Fréquentis. Afin de mener à bien ce projet qui devrait permettre à terme le contrôle à distance de 5 aérodromes, embarquera 6 positions de contrôle, un simulateur, une salle technique de 150m² ainsi que les outils de supervision, la DSNA a généreusement évalué le besoin RH à un Expert Sénior...

La mise en place d'un RTC pose des problématiques de compétences cyber, réseaux, de politique de maintenance et bien-sûr de plan charge pour le SNA-S et O.

L'UNSA IESSA qui, lors de la précédente réunion, avait demandé un espace de dialogue social dédié s'est vue une nouvelle fois opposer une fin de non recevoir

L'UNSA IESSA constate une fois de plus que la modernisation, dont la DSNA fait sa priorité absolue, doit se faire sur la bonne volonté des services techniques sans effectifs et sans dialogue social : IESSA débrouillez -vous! Ce n'est plus une tactique c'est une politique. Sans réévaluation sérieuse du besoin, il y a fort à parier que l'administration resorte sa fameuse recette de l'échec.